

BVMA – Bovins

Bibliothèque virtuelle sur les bovins

Intitulé	Journal d'agriculture pratique, moniteur des comices, des propriétaires et des fermiers. Tome 8, nouvelle série, 2e semestre 1904
Cote(s)	568 AF 1837-1938
Intitulé	<i>Journal d'agriculture pratique, moniteur des comices, des propriétaires et des fermiers</i>
Adresse bibliographique	Paris, Librairie agricole de la Maison rustique, 1904
Description matérielle	Périodique Nombre de volumes : 1 vol. Dimensions : 27 cm
Langue(s)	Français

Documents numériques



taureau de Saint-Girons

RACE BOVINE DE SAINT-GIRONS

pour les vaches femelles destinées à l'allaitage des veaux et des automobiles, le vreau du liquide doit être à 5 millilitres environ ou dans les bords supérieurs des plaques. Suivant les indications de densité, on ajoute de l'eau distillée ou faiblement acidulée (1 à 10 litres d'eau distillée)...

Toutes les 1 000 à 1 200 heures de travail les bords de nettoyage à fond les vaches de suite après un déchargé complet, ou alternativement on retire les plaques, on nettoie les récipients, on lave légèrement avec une carte ou du fil de fer fin les plaques dans l'eau distillée, et si l'on ne doit pas recommencer la ballette, on conserve les plaques négatives dans de l'eau distillée et les plaques positives dans un matériel bien sec.

Le même dimanche d'un accouplement de matières actives, qui risquent d'être des courts-circuits latéraux, on

quand on compte un dépôt blanc dans le fond des récipients.

Les bords des automobiles doivent être lavés ou bien essuyés pour éviter leur oxydation ou une saleté légèrement de vaches.

Si l'on prévoit que l'on ne doit pas servir pendant quelques temps, il est bon de charger bien à fond, même avec une légère manœuvre. — Le recharge, donne de temps en temps, doit être avec un courant de faible intensité; dans le fonctionnement de l'électrolyse doivent valent et décharger rapidement les plaques.

Enfin l'électrolyse agit également à remplir les plaques déchargées. Quand les appareils sont en service continue et sont bien chargés, on compte qu'il faut recharger environ de 2 à 3 000 des plaques (certains auteurs pensent à l'ordre d'électrolyse des vaches de leur batterie moyennant une recharge moyenne variant de 2 000 cas d'usage à déchargé total, ou 3 000 à 1 000 cas d'usage à déchargé rapide, ou 2 heures de leur prix de vente) et cela équivalent un remplissage complet des plaques après 2 000 charges.

M. ROUSSILLON.

RACE BOVINE DE SAINT-GIRONS

La race bovine de Saint-Giron est peut-être la plus méconnue de toute la France, puisque la ville de Saint-Giron est un chef-lieu d'arrondissement de l'Ariège, et que le département de l'Ariège, limité à l'ouest par le Massif Central, à l'est par les Pyrénées-Orientales, confine au sud aux départements de l'Aude, de la Haute-Garonne, de la Haute-Savoie, de la Savoie, de la France, et de la Suisse.

Cette race a pour centre d'élevage toute la région du sud-ouest de l'Ariège, limitée par le Saint-Giron, Massif, et le plus grand partie des cantons d'Arp, Saint-Bas et d'Arp, de l'Arp.

Voici, d'après M. de Lapparent (1) ce que l'on trouve dans le livre de M. de Lapparent, les caractéristiques de la race de Saint-Giron.

Tête fine, large entre les yeux, et relativement un peu forte chez le taureau. Front à peu près droit, légèrement excavé entre les oreilles. Profil un peu bombé, surtout chez les mâles. Vues deux fois seules. Oreilles saillantes. Mufle large.

Corps de grosseur et de longueur moyennes, à section un peu allongée à la base, mais assez équilibré, dirigé indifféremment à son origine, puis oblique en avant et

redressé de plus en plus jusqu'à la pointe, qui est noire, le partie inférieure étant blanche.

Leur contour général (on son nom de jusque au gros chabot) est et toujours uniforme, avec bande plus claire au dos chez le taureau adulte. Les parties sous de la peau et les empans sont de couleur rose clair. Toute la robe, même dans l'intérieur de la hanche et quadriceps, comme un signe de croûtement.

Souvent on disait, que pour André Samson, qui considère la race saint-gironnais comme une variété de la race des Alpes, même que la race gasconne, les parties sous de la peau et les empans sont de couleur rose clair, ou rougeâtre. L'on remarque, dit-il, que le milieu des quadriceps est toujours blanc, ce qui accuse l'anthracose possible d'un ancien croisement avec la race d'Anglais.

La taille varie entre 1 m 15 et 1 m 55 chez les vaches. Elle est plus élevée chez les taureaux et surtout chez les bœufs.

Le corps est un peu anguleux, mais bien

RACE BOVINE DE SAINT-GIRONS

développé relativement à la hauteur. Les membres sont fins chez les femelles, et assez chez les mâles. Dans les deux sexes, on retrouve les caractères suivants : Faciès fin, à l'exception des yeux, qui sont petits et un peu obliques. Front peu saillant, à peine courbé. Oreilles saillantes. Mufle large. Vues deux fois seules. Oreilles saillantes. Mufle large.

Corps de grosseur et de longueur moyennes, à section un peu allongée à la base, mais assez équilibré, dirigé indifféremment à son origine, puis oblique en avant et redressé relativement à la hauteur. Les membres sont fins chez les femelles, et assez chez les mâles. Dans les deux sexes, on retrouve les caractères suivants : Faciès fin, à l'exception des yeux, qui sont petits et un peu obliques. Front peu saillant, à peine courbé. Oreilles saillantes. Mufle large. Vues deux fois seules. Oreilles saillantes. Mufle large.

Corps de grosseur et de longueur moyennes, à section un peu allongée à la base, mais assez équilibré, dirigé indifféremment à son origine, puis oblique en avant et redressé relativement à la hauteur. Les membres sont fins chez les femelles, et assez chez les mâles. Dans les deux sexes, on retrouve les caractères suivants : Faciès fin, à l'exception des yeux, qui sont petits et un peu obliques. Front peu saillant, à peine courbé. Oreilles saillantes. Mufle large. Vues deux fois seules. Oreilles saillantes. Mufle large.

Corps de grosseur et de longueur moyennes, à section un peu allongée à la base, mais assez équilibré, dirigé indifféremment à son origine, puis oblique en avant et redressé relativement à la hauteur. Les membres sont fins chez les femelles, et assez chez les mâles. Dans les deux sexes, on retrouve les caractères suivants : Faciès fin, à l'exception des yeux, qui sont petits et un peu obliques. Front peu saillant, à peine courbé. Oreilles saillantes. Mufle large. Vues deux fois seules. Oreilles saillantes. Mufle large.

de la formation des troupeaux pour la montagne. On sait de même, le plus tard possible, après la descente de la montagne, en se tenant sur le rebord de la température et sans la descente de la saison.

Enfin, la période de transformation, le seul avantage réel par le propriétaire d'une vache à lait est en son pas pour le lait de grande. Les élevés auvernaux un grand profit à donner la vache deux fois par semaine pour alimenter les bœufières. Le jour où ils arrivent compte et à l'usage, ils se mangent tout pas de rechercher les moyens d'augmenter la production de lait, et ils travaillent à faire faire à leur race de grande production.

Les auteurs commencent à faire la vallée à un an. Ils ne les conservent plus deux ans pour la reproduction, mais dans le Saint-Gironnais, on les fait la même année à quatre ans. Les élevés commencent à les élever vers l'âge de 18 à 20 mois. Il y a lieu de constater, avec regret, que le plus grand nombre des élevés livrés leurs vaches à l'usage quel qu'il soit, quand même il ne s'agit pas destinés à être conservés comme reproducteurs. Ceci est une routine habituelle, dont souffre l'amélioration de la race. Il est souvent, par les hommes, les plus compétents, que le plus sérieux obstacle à la restauration de cette excellente petite race lactière est la manque de bons taureaux capables de donner de bons produits.

Les vaches sont saillies dans les pâturages de montagne pendant l'été, de façon à faire naître au printemps les veaux destinés à l'élevage. Les élevés se font entre quatre et six mois. Les veaux sont de bonne qualité et d'un type relativement élevé, par suite de leur origine alpine, au moins de l'altitude de l'élevage de leur lait de leur mère. Ces veaux sont destinés à la bœufière soit vendus à l'âge de trois ou cinq mois. Ceux qui sont destinés à l'élevage sont vendus trois ou quatre ans, à l'âge de six mois à deux ans. C'est après ce temps que les mâles sont soumis à la castration.

Ces bœufs atteignent leur développement pendant l'été de six ans. Ils ont alors, en moyenne, une taille de 1 m 40 et un poids de 500 kilogrammes. Les élevés à l'élevage, même qu'ils ne sont plus élevés, sont toujours incomplets, dans certains cas, le poids des bœufs est alors peut-être de 600 kilogrammes. Les rendements en viande

LIBRIGATION DES PRAIRIES DANS LES CÉVENNES

reste à la bœufière ne dépasse guère 51 à 53 000. Pour la vache, arrivant guère à peser 300 kilogrammes, le rendement n'est que de 30 000.

À l'époque où l'industrie laitière était peu développée, les habitants de la montagne ont voulu améliorer la race par des croisements inconnus, même avec la race lazarade. Il s'est fait que composent l'avant de la race, car, dans l'Ariège et la Haute-Garonne, sur 20 000 animaux ayant l'apparence de la race, il n'en faut pas compter plus de 10 000 qui soient absolument exempts de croisement (H. de Lapparent). Il a fallu le développement considérable pris depuis quelques années par l'industrie laitière dans les hautes vallées du Saint-Gironnais, spécialement celles de Castillon, d'Usson, d'Arce et de Gaudon, pour améliorer les élevés dans la voie déclinante où ils étaient entrés. La race de Saint-Giron est en effet celle qui a le plus de vaches de la production du lait, est la meilleure de la chaîne des Cévennes; elle donne et donnera toujours des résultats supérieurs à ceux que peut donner toute autre race importée.

On a compris, depuis quelques années, le grand intérêt qu'il y avait à maintenir la race pure et à améliorer par la sélection. Des concours réguliers ont été organisés. Les concours spéciaux y ont beaucoup contribué.

L'imputation donnée avec préférence par des hommes très compétents est suivie avec un certain succès par bon nombre d'élevés. Pourtant, les conseils départementaux et les associations agricoles n'ont pas pu jusqu'à ce jour, une ligne de conduite bien définie. Néanmoins, des délégués des départements intéressés se sont mis d'accord pour améliorer les bases d'un livre génétiquement. Ce sont ces caractères que nous avons données au commencement de notre article.

Adoptons que l'on ne surmât trop encore les efforts faits pour améliorer la race de Saint-Giron, et pour la répandre dans toute la région pyrénéenne et dans toute la région pyrénéenne et dans toute la région pyrénéenne et dans toute la région pyrénéenne.

Déjà dans le numéro de l'Annuaire d'Agriculture française en date du 4 mai 1909, nous avons donné le portrait d'une vache saint-gironnaise, appartenant à M. Gallaire, à Saint-Giron (Ariège). C'est la même vache que nous avons représentée dans le même ouvrage, dans son reproduction, au grand, grâce au passage d'après M. Gallaire, la conformation puissante et gracieuse. Ce taureau, âgé de six ans, trois mois, sept jours, remporta le premier prix des mâles âgés de moins de deux ans à l'exposition générale agricole de Paris en 1900.

D'Henri Gresson.

LIBRIGATION DES PRAIRIES DANS LES CÉVENNES

Le massif montagneux compris entre les monts d'Aubert, les monts de Veix et de Vitrains et les premières coteaux des Cévennes, forme une vaste région occupant la moitié des départements de la Lozère et de l'Ardèche.

Ce massif contient la ligne de partage des eaux de versant de l'Allagnac et de celui de la Méditerranée; c'est la ligne séparative des basses de la Loire, de la Garonne et du Rhône. Il voit en effet l'Ardèche, le Lot et la Garonne prendre leur source à moins de 10 kilomètres les uns des autres.

L'aspect général de cette région contraste à une manière frappante avec les contrées voisines; à l'est, on est en terre de la vallée du Rhône, avec ses vignobles et ses céréales; au sud, on est en terre de la vallée du Rhône, avec ses vignobles et ses céréales; au sud, on est en terre de la vallée du Rhône, avec ses vignobles et ses céréales.

La région qui nous occupe peut encore être classée avantageusement par ses lacs pyrénéens et des lacs très chauds, des plus

abondants tombant surtout en hiver, sous forme de neige, qui bloque les vallées et l'interrompt toute transaction.

L'altitude moyenne varie de 600 à 800 mètres; le fond des vallées descend rarement à moins de 300 mètres, les sommets dépassant couramment 1 000 mètres et atteignant 1 200 mètres (1 310, Mont Lozère) (1908).

Les conditions pélagiques. Il est résulté des conditions de végétation particulière la zone des céréales est fraîche, et celle des prairies comprises, sur les sommets va de la zone des bruyères à celle des forêts.

Si nous passons à l'examen du sol, nous constatons qu'il est particulièrement pauvre; les roches primitives y dominent, composées de la par des massifs granitiques. Les schistes calcaires, les granites, grès et porphyres, forment presque exclusivement la vallée, renouveau par endroits dans les zones caillouteuses de terre argileuse provenant de la

Présentation du contenu

Le volume contenant le 2^e semestre de l'année 1904 du *Journal d'agriculture pratique, moniteur des comices, des propriétaires et des fermiers*, fondé en 1837 par Alexandre Bixio, contient des articles, des chroniques agricoles rédigés par des collaborateurs et correspondants sur de nombreux sujets agraires et notamment un article intitulé *Race bovine de Saint-Girons*. Rédigé par Hector George, l'article recense les caractéristiques de cette race bovine. Le taureau présenté appartient à M. Jean Galinier, à Saint-Jean-du-Falga (Ariège). Il a remporté le premier prix au Concours général agricole de Paris en 1903 (p. 708-710).

Zone des notes

Notes sur la publication

Mentions de responsabilité

Auteur :

George, Hector

Directeur de la publication :

Grandeau, Louis (1834-1911)

Autres formes de titre

Autres variantes de titre

Journal d'agriculture pratique, de jardinage et d'économie domestique

Adresse bibliographique

Éditeur :

La Maison rustique

Collation

Pagination : 860 p.

Illustrations : ill. en coul., fig.

Ensemble

Titre d'ensemble : Journal d'agriculture pratique, de jardinage et d'économie domestique

ISSN : 0368-1149

Note générale sur la notice

Cette notice décrit le volume contenant le 2^e semestre de l'année 1904 qui fait partie d'un ensemble de 112 volumes (état de collection : 1837-1908).

Indexation

Aure et Saint-Girons (race bovine) ; Races bovines ; Bovins